

Transcription d'une partie des discussions
après un tour hors de la salle chez ECLAB - 21.12.2017

Salle de Conférence des mathes

AM : Globalement, vous avez plus de diaposites avec des cartes déjà déchargées ou plus de cartes à décharger ?

Elise : Les cartes, c'est très rare. Jusqu'à récemment, on n'en avait pas. Ça commence à en faire.

- **AM** : Quand ça que ça a commencé à apparaître, était-ce ?

- **Elise** : La seule conséquence, c'est qu'entre le plateau et là, il n'y a pas de correspondance. Il y a juste un récepteur sur un écran.

- **AM** : ... en gros comme à l'écran.

- **Elise** : Ah, oui et non. Parce qu'une boîte qui boude, c'est une boîte qui est gélifiée. Donc elle boude, mais tout va bien. Une carte qui boude, on ne sait pas. On peut le faire avec des récepteurs.

Thierry Roussel : C'est que la gélification, c'est un support qui peut se dégrader. Et même que se dégrade beaucoup plus vite. Mais même dégrader, on peut quand même récupérer les images qui sont dessus. Alors qu'un support numérique, en général, une fois qu'il est fait, c'est fait et qu'il y a des données qui sont faites.

- **Situation** : Et puis c'est dommage de ne pas utiliser ce que permet le numérique dans la gélification, ça sert à de la course, ça sert à de la table. Numériser en numérique, et à un écran. On cherche à faire une correspondance directe au sortie de caméra. C'est dommage de ne dire, « on fait comme à l'écran ». On a des cartes, maintenant, qui sont parfaitement de ne pas faire comme à l'écran.

- **AM François Guillot** : Alors une caméra, c'est la discussion que j'ai eu avec un des de grands. On fait ça, on parle de ça, c'est qu'ils demandent une permission sur le plateau. Et le fait de parler la charge au tableau. Numériser, et ça boude. Pourquoi on est obligé d'avoir beaucoup plus de cartes, à la fin et quand même expliqué qu'il y avait des images.

Elise : Ah oui, clairement.

- **FG** : Faire un back-up sur le plateau c'était vraiment pas évident. Il n'y avait rien de très complexe. Et c'est vrai que nous, notre manière de fonctionner à l'écran du temps quand il y a quelqu'un qui fait les cartes sur le plateau, quand il y a deux caméras, je demande un accord pour les cartes, plutôt qu'un accord, mais ça c'est un truc personnel. Mais je ne comprends pas pourquoi prendre un tel risque.

- **Elise** : C'est dommage de ne pas utiliser justement les atouts du numérique. Parce qu'il y en a quand même par rapport à tout ce qui est photographique. On ça c'est que ça change. Parce que c'est là. Tout est numérique, et il n'y en aura pas d'autre. Tant que le fait d'avoir pas récapitulé les cartes, il n'y en a rien qui n'est pas fait.

- **AM Catherine Baud** : Et vous, en projection, vous avez déjà vu une carte qui se déchire plus ? On dit que ça qui se voit pas montrer et dont les données sont très précieuses ?

- **Elise** : Non, sur un écran, ça n'est pas déjà arrivé, mais jamais sur une carte.

- **AM** : Si les cartes sont à décharger chez vous, qu'est-ce que ça a comme conséquence pour vous ?